



OCTOBRE 2022 – 紅葉, KO-U YO-U

Newsletter ESCP JAPON

Octobre 2022



EDITION 9

Joie ! Editorial par Laurent



Le Japon est en train de rouvrir tout doucement ses portes au tourisme. Joie et soulagement pour de nombre d'entre nous.

En effet, depuis le 7 septembre, l'obligation d'avoir un guide est tombée. Le quota d'arrivées quotidiennes au Japon a été par ailleurs relevé à 50 000 personnes, contre 20 000 auparavant.

Ceci met fin à une période de fermeture où, au-delà des préoccupations sanitaires, d'après les sondages d'opinion, les Japonais semblent avoir goûté le plaisir de se retrouver entre eux, loin des hordes touristiques notamment chinoises. La tentation du sakoku (鎖国) comme vous le savez, terme employé pour décrire à grands traits la fermeture du pays durant les quelques 250 ans de l'ère Edo), a probablement fait perdurer cette fermeture un peu au-delà des exigences de santé publique.

Quelle désapprobation tacite de l'objectif du gouvernement Abe, qui était d'accueillir 60 millions de touristes en 2030 chaque année. Rappelons qu'ils étaient 10 millions en 2013 et avaient atteint 30 millions en 2019.

Quoi qu'il en soit, c'est avec une joie profonde que nous, les alumni basés en France, allons pouvoir

retourner au Japon. Attention, toutefois, si vous envisagez de le faire : au-delà des exigences pour l'obtention du visa restant encore en vigueur, les coûts du voyage à venir se sont aussi envolés.

Pour ma part, quoi qu'il en coûte, j'y vais... Amis ESCP au Japon, j'arrive.

Laurent Lepez

Dernière minute : l'obligation de visa est tombée pour tout voyage postérieur au 13 octobre.

Les voix du réseau Mon Japon ?

Je suis arrivé au Japon par hasard en 1980 pour un stage ESCP et je n'en suis jamais reparti.



Notre promotion a été la première à devoir faire un stage international obligatoire l'été de notre 2ème année. Je voulais faire un stage dans un pays de rugby, il n'y avait rien en Australie ou en Nouvelle Zélande, je me suis retrouvé au Japon... pour me rendre compte qu'on n'y jouait pas au rugby l'été. Par contre, j'ai découvert, à ma grande surprise, un pays en pleine croissance, déjà plus « moderne » que l'Europe (Shinkansen, autoroutes urbaines, etc.) ou la France était pratiquement absente. Il y avait peut-être 500 Français, la plupart des religieux, dans ce pays.

Une belle opportunité de carrière d'autant plus que j'ai été accueilli sur place par des amis pour la vie dont mon «Senpai» ESCP Bruno Rossi.

Tout le reste est une affaire de nouvelles portes qui s'ouvrent opportunément : un stage à KOBE pour être obligé d'apprendre le Japonais et m'a permis de rencontrer ma femme, le Big Bang financier de 1986 offrant des postes au Japon à n'en plus finir, etc. Et maintenant, 42 ans plus tard le Japon est devenu mon pays. Un pays où il fait bon vivre, en toute sécurité, avec une qualité de vie probablement inégalée au monde mais aussi un des pays qui reste un des plus puissants au monde économiquement, les plus innovants et qui a su imposer son «soft power» (manga, cuisine japonaise, etc.) au monde entier. Le monde entier est devenu japonais.

Un pays qui a été depuis les années 80 un laboratoire du futur mondial en bien (évolution technologique, dépollution, développement des mobilités douces, gestion du grand âge, etc.) et en mal (bulle immobilière et son éclatement, déclin démographique, accident nucléaire attentat au gaz sarin d'Avril 1995, etc.) et qui le reste. Un pays que j'ai aidé à obtenir et à gérer la Coupe du Monde de Rugby 2019, la boucle est bouclée : le rugby rend au rugby ce qui lui appartient.

Robert Verdier

Le coin de l'art et des artistes

Bientôt l'exposition «Un bestiaire japonais», une distraction pas bête



Exposition à la Maison de la Culture du Japon à Paris du 9 novembre 2022 au 21 janvier 2023.

« Un bestiaire japonais », la fabuleuse histoire qu'entretenaient les habitants d'Edo avec les animaux : une centaine d'estampes

ukiyo-e, de peintures et d'objets du quotidien illustre les différents rôles que jouaient les animaux, en lien avec la vie de la noblesse guerrière, des paysans et des commerçants.

Grues, hiboux, singes, renards ou encore carpes Koi... les animaux symboliques du Japon sont nombreux.

Pour compléter, lire avec profit le « Bestiaire japonais » de Nelly Delay et Dominique Ruspoli.

Jean-Paul Rouillé

La revue littéraire

Le Mineur, Natsume Soseki



Le romancier et traducteur Natsume Soseki a vu ses œuvres connaître un regain d'intérêt

remarquable en France. Aujourd'hui nous nous penchons sur la réédition d'un roman moins connu de l'auteur japonais prolifique, *Le Mineur*.

Le protagoniste, dont nous ne connaissons ni le nom ni l'histoire en dehors de quelques allusions, a quitté Tokyo avec pour seule ambition de se perdre et de fuir. Rapidement, il se retrouve enrôlé par un maquignon suspicieux qui lui promet une existence confortable en travaillant comme mineur. Docilement, notre héros le suit et s'enfonce toujours plus avant dans la montagne avant de rejoindre la mine et y pénétrer son cœur.

Le Mineur s'inscrit dans une longue tradition littéraire japonaise, le récit de déchéance ou d'exil, déjà présent dans le *Dit du Genji*. Mais alors que le héros traditionnel restait maître de lui, Soseki nous met ici en présence d'un protagoniste évanescent, docile à l'extrême et surtout extrêmement détaché de son propre sort, commentant régulièrement sa situation comme le ferait un observateur extérieur. Les interactions de notre protagoniste avec les autres personnages sont par ailleurs succinctes et souvent triviales, renforçant cette impression d'un processus déshumanisant.

Tous ces éléments font de ce roman une lecture déroutante, parfois austère, mais aussi révélatrice de la perception fine, et parfois visionnaire, qu'avait Soseki de la modernité et de son impact sur les individus. En détournant les codes d'un genre littéraire classique au Japon pour en faire un récit sur l'aliénation d'un individu qui n'en finit pas de se détacher de ses propres actes, Soseki porte un regard acéré sur l'un des maux qui affligera le 20^{ème} siècle.

Le Mineur, Natsume Soseki, 1908, traduit par Hélène Morita, 336p.

Florent Blenck

Comme une feuille de thé à Shikoku, Marie-Edith Laval

« Comme une feuille de thé, j'ai progressivement infusé sur ce chemin du bout du monde. Je me suis immergée dans la réalité de cette terre bordée d'eau et m'en suis laissé imprégner. L'heure est venue de remonter à la surface pour exhaler la subtilité des saveurs de cette expérience singulière et en déguster les arômes. »

C'est dans les pas de Kukai, fondateur du bouddhisme Shingon au Japon, que Marie-Edith Laval se lance sur le célèbre tracé du pèlerinage de Shikoku, qui la mènera de temple en temple.

Peu d'étrangers se lancent dans cette aventure de 1200 km environ, et encore moins des femmes étrangères. Pourtant, l'auteure, après avoir déjà réalisé le pèlerinage de Compostelle, va se lancer dans cette aventure, unique en son genre, à l'autre bout du monde. Une occidentale, vêtue comme les traditionnels pèlerins japonais, dans l'une des îles les moins fréquentées du Japon, et marchant seule, ne passe pas inaperçue au pays du Soleil-Levant, loin de là.

Revenant moi-même du Compostelle, j'ai été particulièrement sensible à ce récit qui m'a donné envie d'entreprendre le pèlerinage de Shikoku.

Guillaume de Leyva

Un mot, la vie des Japonais

紅葉, Ko-u Yo-u

Les feuilles d'automne au Japon deviennent rouges et jaunes comme partout ailleurs, mais dans les régions montagneuses, elles offrent une beauté exceptionnelle. Elles sont appelées Ko-u Yo-u 紅葉.

Le mot Ko-u 紅, signifie rouge cramoisi. Cela vient de son caractère gauche 糸, signifiant la relation au textile qui est utilisé dans différentes couleurs. 糸 est également commun à d'autres Kanji désignant d'autres couleurs, tels que le vert, le bleu marine. Le caractère de droite 工 signifie la

fabrication d'outils dans le feu rouge de la fournaise.

Yo-u 葉 signifie feuilles. La partie haute symbolise l'herbe, souvent utilisée pour des caractères Kanji de plantes. La partie du milieu provient de la forme de la feuille. La partie basse 木 est le même caractère que l'arbre, provenant de la forme de celui-ci, soutenant naturellement les feuilles au-dessus.

Pour profiter pleinement de ces feuilles d'automne, nombreux sont ceux qui trouvent cette saison idéale pour la randonnée et le pique-nique, surtout après un été étouffant, chaud et humide.

Kentaro Takeno

Diplomatie, politique et relations internationales

Le Japon dans la ligne de mire de Taiwan

Selon Andrew Simon dans le *Asian Times*, la visite de Nancy Pelosi d'abord à Taiwan puis dans d'autres pays d'Asie de l'Est début août a placé le Japon dans la ligne de mire d'une arme chinoise pointée vers Taiwan.

Le Japon ne peut évidemment pas ignorer les 5 missiles balistiques ayant amerris dans sa zone économique exclusive d'autant que l'interprétation dominante parmi les commentateurs et spécialistes militaires est que ces tirs seraient un test volontaire de l'étanchéité du système de défense anti-missiles japonais.

Kishi Nobuo, le Ministre de la défense, a d'ailleurs réagi en ces mots « un sujet grave qui concerne notre sécurité nationale et la protection de notre peuple ».

Madame Pelosi a senti peut-être un peu tard combien sa visite présentait de risque d'escalade, même si elle s'en est défendu par la suite. Kishida l'a reçu fort cordialement mais l'inconfort semblait dominer à Tokyo. Cet inconfort montre avant toute chose, selon l'auteur, une terrible indécision stratégique du Japon en cas d'attaque de Taiwan par la Chine. L'opinion publique japonaise est d'ailleurs très largement divisée sur le thème, ce qui ne facilite pas la réflexion des décideurs.

Je vous invite à lire ce très bon article :

<https://asiatimes.com/2022/08/pelosi-visit-puts-japan-in-taiwans-firing-line/>

Laurent Lepez

COMITE DE REDACTION



Florent Blenck
florent.blenck@escpalumni.org
« La revue littéraire et
cinématographique »



Jean-Paul Rouillé
jean-paul.rouille@escpalumni.org
« Le coin de l'art et des artistes »



Kentaro Takeno
kentaro.takeno@escpalumni.org
« Un mot, la vie des Japonais »



Laurent Lepez
Laurent.lepez@escpalumni.org
« Diplomatie, politique et
relations internationales »



Minoli de Leyva
[gabrielle-
minoli.martinezdeleyva@escpalumni.org](mailto:gabrielle-minoli.martinezdeleyva@escpalumni.org)
Iconographie, mise en maquette